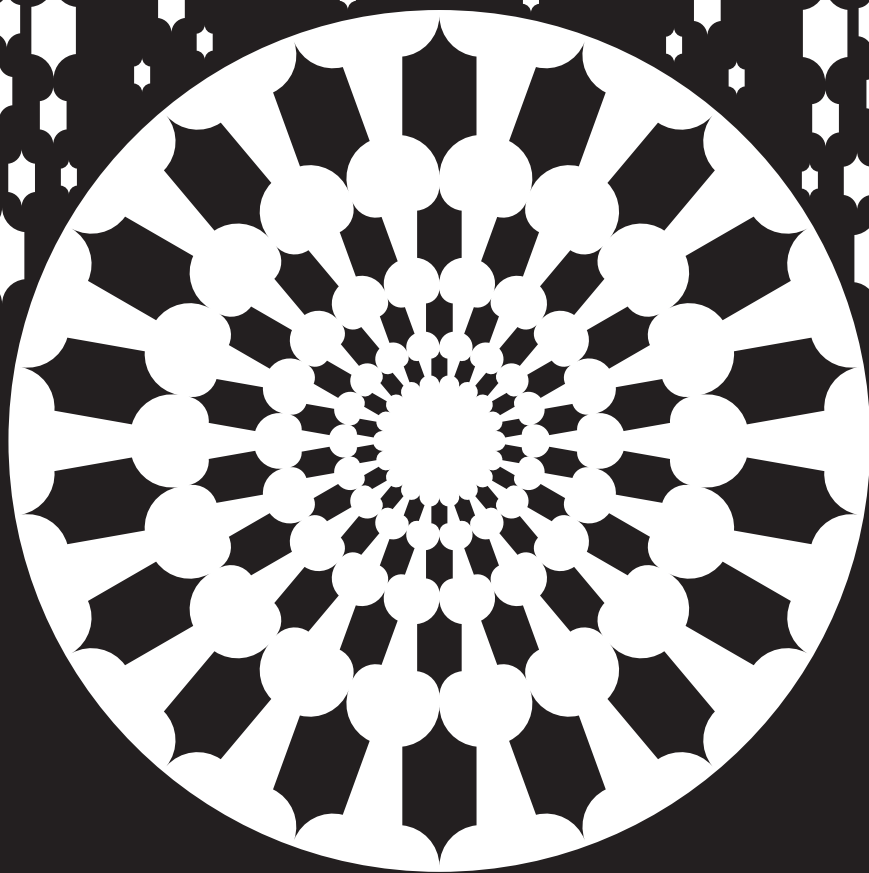


frac franche-comté /
hors limite / le dessin
dans la collection du
frac / exposition du 22
mars au 24 mai 2026 /
besançon



dossier de presse

exposition hors limite /



Latifa Echakhch, *Morgenlied (la, si, do, re)*, 2012. Collection Frac-Franche-Comté © Latifa Echakhch. Photo : Nicolas Waltefaugle



Rainier Lericolais, *Oscillogramme*, 2007. Dépôt du CNAP © Adagp, Paris 2026. Photo : Nicolas Waltefaugle

Hors limite, le dessin dans la collection du Frac **exposition du 22 mars au 24 mai 2026**

> visite presse régionale : vendredi 20 mars, 9h30

> visite presse nationale : vendredi 20 mars, 14h30

> vernissage : samedi 21 mars, 18h30

Commissaire de l'exposition : Sylvie Zavatta, directrice du Frac

La collection du Frac Franche-Comté compte aujourd'hui près de neuf cents œuvres dont une part importante relevant du dessin au sens traditionnel du terme, à savoir la représentation d'une forme réelle ou imaginaire, figurative ou abstraite, au moyen d'outils graphiques sur un support en deux dimensions, le plus souvent une feuille de papier. Parmi les œuvres présentées dans cette exposition, et qui répondent à cette définition, figurent notamment celles de Silvia Bächli, de Laura Lamiel, de Lois Weinberger, les partitions de Tom Johnson ou bien encore les dessins préparatoires de Max Neuhaus. Mais le dessin est-il réductible à cette simple définition ? Peut-il outrepasser ces limites ?

À cette question, et à rebours de cette catégorisation muséale, mais aussi des théories développées dans les années 1940-50 par le critique Clément Greenberg, qui prônait de façon radicale la spécificité et l'autoréflexivité de chaque médium, les artistes de l'Arte Povera et du Land art avaient déjà répondu par l'affirmative dès les années 1960, ouvrant ainsi la voie à une pratique du dessin libérée des carcans de la classification.

Au sein de l'exposition, le dessin s'aventure dans l'espace, se fait mouvement, volume, flirte avec la peinture, la vidéo ou la photographie, s'épanouit en installations au côté d'œuvres plus conformes à sa définition première.

exposition hors limite /

L'ensemble dialogue dans un parcours qui traverse **les notions de musique muette, d'épure, d'ondes et de vibrations** avec les œuvres de Philippe Decrauzat, Latifa Echakhch, Esther Ferrer, Tom Johnson, Zilvinas Kempinas, Laura Lamiel, Rainier Lericolais, Angelica Mesiti ; **de paysage, d'écologie et de biodiversité** avec les œuvres de Silvia Bächli, Lise Duclaux, Katie Paterson, Lois Weinberger ; **de références populaires et d'humour** Marie Bourget, Robert Breer, Gérard Collin-Thiébaud, Ernest T., Sylvie Fanchon, Bertrand Lavier, Louise Lawler, Jean Le Gac ; sans oublier **les plans, esquisses, croquis et dessins préparatoires** avec Kengo Kuma, Max Neuhaus, Olivier Vadrot, Jacques Vieille, Lois Weinberger, et enfin **les dessins performatifs et performés** avec Vincent Delom, Micha Laury, Jean-Christophe Norman, Laurent Tixador et Neal Beggs.

Par le prisme du dessin, au sens large du terme, l'exposition *Hors limite* propose ainsi la traversée d'une collection, qui interroge elle-même la porosité des disciplines artistiques.

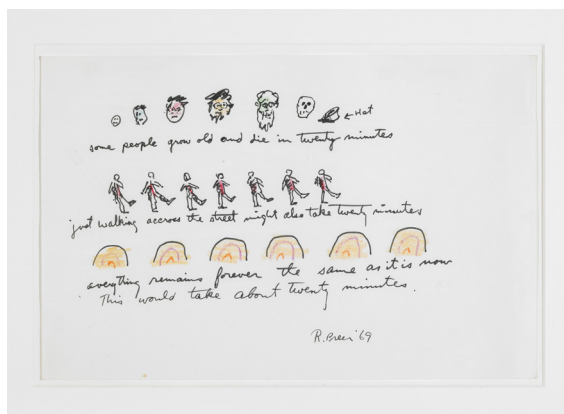
Sylvie Zavatta

Directrice du Frac Franche-Comté
et commissaire de l'exposition

Avec les œuvres de Silvia Bächli, Neal Beggs, Julien Berthier, Marie Bourget, Robert Breer, Gérard Collin-Thiébaud, Philippe Decrauzat, Lise Duclaux, Vincent Dulom, Latifa Echakhch, ERNEST T., Sylvie Fanchon, Esther Ferrer, Tom Johnson, Zilvinas Kempinas, Kengo Kuma, Laura Lamiel, Micha Laury, Bertrand Lavier, Louise Lawler, Jean Le Gac, Rainier Lericolais, Angelica Mesiti, Max Neuhaus, Jean-Christophe Norman, Katie Paterson, Laurent Tixador, Olivier Vadrot, Jacques Vieille et Lois Weinberger.



Louise Lawler, *Still Life (Candle) (Traced)*, 2003 / 2013. Collection Frac Franche-Comté © Louise Lawler. Photo : Blaise Adilon



Robert Breer, *sans titre*, 1969. Collection Frac Franche-Comté © Robert Breer. Photo : Pierre Guenat

exposition hors limite /



Micha Laury, *Study for Standing on my shadow performance*, 1975.
Collection Frac-Franche-Comté © Adagp, Paris 2026



ERNEST T., *Dessin français*, 1964, 1998. Collection Frac-Franche-Comté
© Ernest T.



Zilvinas Kempinas, *o*, 2006. Dépôt du CNAP © Kempinas Zilvinas

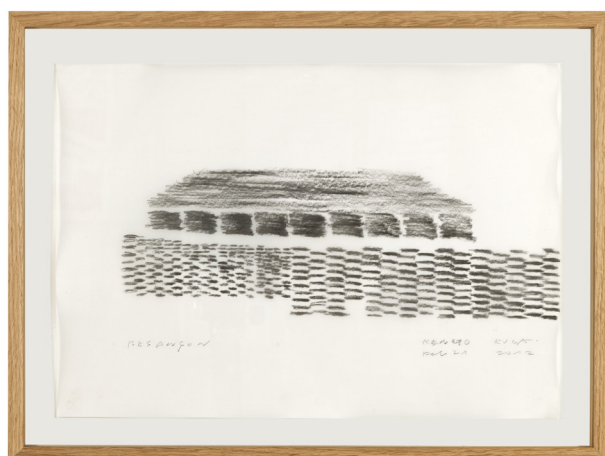


Laura Lamiel, *3 ans, 3 mois, 3 jours.*, 2012. Collection Frac-Franche-Comté
© Adagp, Paris 2026

exposition hors limite /



Jean Le Gac, *Le Paysagiste, Pathé cinéma*, 1986. Collection Frac-Franche-Comté © Adagp, Paris 2026



Kengo Kuma, *Besançon*, 2012. Collection Frac-Franche-Comté © Kengo Kuma

exposition géraldine pastor lloret /

Géraldine Pastor Lloret, *Cette perturbation - Un moment dans l'obscurité*
exposition du 22 mars au 24 mai 2026

> visite presse régionale : vendredi 20 mars, 9h30
> visite presse nationale : vendredi 20 mars, 14h30
> vernissage : samedi 21 mars, 18h30
Commissaire de l'exposition : Sylvie Zavatta, directrice du Frac

Tout commence par un livre que découvre Géraldine Pastor Lloret à la Bibliothèque d'étude et de conservation de Besançon, *le Livre des volcans (Campi Phlegraei, ou observations sur les volcans des Deux Siciles.)* Édité par le vulcanologue écossais William Hamilton en 1776, cet ouvrage est illustré par de nombreuses gravures rehaussées à la gouache de l'artiste anglais d'origine italienne, Pietro Fabris. Cette découverte est le point de départ du voyage que fera l'artiste, décidée à marcher dans les pas de Hamilton et de Fabris, en retournant sur les lieux qu'ils avaient observés à Naples et Pompéi. Il en naîtra un cahier de dessins et l'exposition présentée au Frac.

À ses débuts, Géraldine Pastor Lloret explore le domaine de l'installation avant de privilégier le dessin. Son exposition au Frac semble participer également d'un retour dans le temps en ce qu'elle se présente comme une synthèse de ses différentes pratiques artistiques.

Ici, dans une salle assombrie, cinq feuilles de zinc de deux mètres de haut flottent dans l'espace. Chacune sert de support sur ses deux faces à deux dessins superposés, le premier imprimé sur papier et le second réalisé sur calque. Par stratification, ce dernier semble se creuser, alors que par nos yeux, notre corps est aspiré dans un dédale d'images composites aussi anachroniques qu'étranges. C'est un sombre enchevêtrement de formes et de motifs dessinés au crayon graphite d'où émergent des intérieurs mystérieux évoquant les demeures du XIX^e siècle, des chevelures et des papillons qui semblent vouloir fuir, des ciels tourmentés, des drapés rappelant les volutes de fumées volcaniques des gravures de Fabris, des vagues qui voudraient tout engloutir, des montagnes menaçantes, une silhouette humaine dont on ne devine qu'un incertain profil

mais qui déjà se fait rocher, comme pétrifiée dans un univers explosé : la vision d'un violent et lugubre tremblement du monde dont l'œuvre raconte toute entière l'histoire, jusqu'au dernier dessin où se profile un soupçon de printemps. Au cœur de la tourmente s'entremêlent des images hétéroclites collectées par l'artiste et les réminiscences d'autres œuvres : les gravures d'Édouard Riou, illustrateur des livres de Jules Verne, les estampes d'Hokusai, les peintures ou photographies de Sigmar Polke, ou encore les collages de Max Ernst et les performances de Paul Thek.

Abandonnant ici l'horizontalité du livre qu'elle a toujours privilégiée parce qu'elle la faisait tout autant autrice que lectrice, Géraldine Pastor Lloret redresse ses dessins dans une installation où le livre, que nous sommes conviés à consulter en arpentant l'espace, est désormais à échelle humaine. Un livre sans mots mais tout en narration cependant puisqu'il nous conte l'histoire d'un désastre et d'une renaissance intemporels faisant tout autant écho à l'éruption du Vésuve en 79 apr. J.-C. qu'à l'état de notre monde aujourd'hui et à nos espoirs pour demain.

Sylvie Zavatta
Directrice du Frac Franche-Comté
et commissaire de l'exposition

exposition géraldine pastor lloret /



Géraldine Pastor Lloret, *Cette perturbation - Un moment dans l'obscurité* (détails), 2025-2026. Production Frac Franche-Comté. Collection de l'artiste © Adagp, Paris 2026



Portrait de Géraldine Pastor Lloret © D.R

Géraldine Pastor Lloret est arrivée en Franche-Comté pour enseigner le dessin à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon mais sa source est méditerranéenne ; de Marseille en passant par la côte d'azur et, plus lointaines, les rives espagnoles au sud.

À Besançon, elle a organisé dernièrement une exposition de dessins avec des étudiant.es au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon ; *infiniment* proposait une dérive narrative à travers les collections du musée. Depuis *infiniment* est devenu un projet éditorial consacré aux alumni.

À Marseille, elle a mis en place des collaborations spécifiques autour du projet éditorial *Toc*, une revue de dessins. Elle a, de nombreuses années, co-organisé les activités de la galerie *Sol Mur Plafond*, et proposé un programme d'expositions et de résidences à Berlin.

Elle a présenté son travail aux Beaux-arts de Paris, à la Villa Arson et à la Station à Nice, au Centre d'art de Pougues-les-eaux, au Centre Régional d'Art Contemporain de Sète, à la Halle Nord à Genève ou encore à la Galerie Parker's Box à New York.

Elle a déjà montré son travail au Fonds Régional d'Art Contemporain de Franche-Comté, notamment dans l'exposition *Syncope et Extases. Vertiges du temps*.

Son travail de dessin étire les traits entre l'ordre et le chaos. La pratique peut être narrative, elle est une écriture, se fait à l'horizontal et se lit comme un livre.

Il y a des champs brûlants et un volcan dans ma maison*.

* Emily Dickinson, *Le Vésuve à la maison*.

collections mdlx / frac-franche-comté carte blanche à michel delacroix /

Collections mdlx / Frac Franche-Comté
Carte blanche à Michel Delacroix
exposition du 22 mars au 24 mai 2026

> visite presse régionale : vendredi 20 mars, 9h30
> visite presse nationale : vendredi 20 mars, 14h30
> vernissage : samedi 21 mars, 18h30



Sigurdur Arni Sigurdsson, *Diplomatie*, 1996. Collection Frac Franche-Comté © Sigurdur Arni Sigurdsson

Avec le projet *Chez Robert*, l'artiste Michel Delacroix, jouait le rôle de galeriste pour questionner le monde de l'art et ses institutions. Il endosse désormais un autre rôle, participant lui aussi à l'économie de l'art : celui de collectionneur d'œuvres qui résonnent avec sa propre démarche artistique. Sa collection personnelle est présentée au Frac en dialogue avec des œuvres de cette collection publique.

Avec les œuvres A Kassen, Faycal Baghrich, Béatrice Balcou, Julie Béna, Julien Berthier, Jennifer Boe, Hugo Brégeau, Tineke Bruijnzeels, Vincent Carlier, Claude Closky, Béatrice Duport Jean Dupuy, Ivan Fayard, Esther Ferrer, Vincent Ganivet, Helena Hafemann, Élodie Huet, Takahiro Kudo, Laurent Lacotte, Emmanuelle Leblanc, Stéphanie Lefebvre, Ingrid

Luche, Matthieu Martin, François Mazabraud, Nicolas H Muller, Simon Nicaise, Thomas Van Reghem, Yann Sérandour, Sigurdur Arni Sigurdsson, Fabien Souche, Amikam Toren, et Louise Vendel.

élisabeth ballet, au fil de l'image

carte blanche à captures éditions /

Élisabeth Ballet, *Au fil de l'image*
Carte blanche à Captures Éditions
exposition du 22 mars au 24 mai 2026

> visite presse régionale : vendredi 20 mars, 9h30
> visite presse nationale : vendredi 20 mars, 14h30
> vernissage : samedi 21 mars, 18h30

À l'occasion de la parution du livre *Travail à Façon* d'Élisabeth Ballet, le Frac donne carte blanche à *Captures Éditions*, qui présente une sélection de dessins de l'artiste issus de la série *Au fil de l'image*, dont certains sont reproduits dans l'ouvrage. Ces dessins ont été réalisés dans le cadre d'une recherche dans le domaine du textile, à partir de relevés photographiques effectués dans des usines et des ateliers.

Je documente régulièrement ce que j'observe dans les usines que je visite. Je prends une photo pour retenir ce que je vois quand je pénètre dans un atelier de travail, une salle après l'autre. Il y a l'espace, la lumière, les machines, les productions, mais aucune présence humaine. Ces photos sont pour moi des relevés. Elles ne sont pas de bonne qualité, mais je sais dans quel atelier textile chacune a été prise, et ce qu'elle représente. Je ne connais pas avec précision les outils de travail en place, leur mécanique, ce qui m'intéresse c'est le lieu dans son vécu, son intériorité. Ce sont ces traces, ces empreintes, ces vestiges qui vont constituer le matériau de ma recherche.

Quand je passe au dessin, c'est pour prolonger la remémoration des lieux. Je suis un fil conducteur, une méthode pour actualiser les traces. Dessiner me permet de rester longtemps avec l'image, dans l'image. J'organise l'ensemble en une sorte de galerie imaginaire, pour pouvoir rester le plus longtemps possible dans la mémoire des lieux. C'est une façon de sonder un lieu, de m'y retrouver. Mon travail consiste à retenir l'image, en occultant certaines zones. Ce qui est mis en réserve, sous forme d'aplats noirs, ce sont des zones enfouies. Le reste de l'image se dessine selon un fil conducteur qui redéfinit point par point des contours, ce qui génère une sorte de vision intérieure. Chaque image, ordonnée, disposée dans son intériorité initiale, trame son propre schéma, la représentation mentale d'un lieu.

Par un travail de reconstitution, ces images, comme des salles, sont autant d'espaces de mémoire. Une mémoire qui se cherche. Imprimer ces lieux, ces images, c'est faire de tous ces espaces intérieurs un lieu à soi.

Élisabeth Ballet



Élisabeth Ballet, *SRorange376*, 2022 © Adagp, Paris 2026

Créée en 2008 *Captures* a d'abord orienté sa ligne éditoriale vers les livres d'artistes, puis avec la volonté constante de privilégier leur parole, d'autres collections sont nées : monographies et ouvrages collectifs, entretiens, révélant des recherches, des écarts et des débats sur la question de l'art.

Parmi les artistes invité.es avec lesquelles une collaboration au long cours a été établie, figurent entre autres William Kentridge, Matt Mullican, Jessica Stockholder, Joëlle Tuerlinckx, Elisabeth Ballet, Alejandra Riera, Michel Aubry, Lefevre Jean-Claude, George Trakas, Francesc Ruiz, Niek van de Steeg.

Les éditions *Captures* sont installées à Besançon depuis 2022.

à voir également en région la villa / frac-collection

La Villa / Frac-Collection

Antenne du Frac Franche-Comté à Arc-lès-Gray (70)

À Arc-lès-Gray, La Villa / Frac-Collection ouvre ses portes à toutes et à tous. Première antenne du Frac Franche-Comté, ce nouveau lieu dédié à l'art contemporain prend place dans la Villa Lamugnière, une demeure de caractère située en centre-ville, au cœur d'un magnifique parc arboré et classé.

Au sein de La Villa, une sélection d'œuvres issues de la collection du Frac Franche-Comté invite à découvrir la richesse de la création d'aujourd'hui à travers un parcours accessible à tous les publics (passionnés d'art, curieux, visiteurs en famille ou promeneurs de passage) accompagnés par des médiateurs. Des espaces de vie et de rencontres accueillent également les visiteurs de tous âges.

Venez découvrir une programmation culturelle variée (conférences, rencontres avec des artistes, etc.), ainsi que le Musée numérique permettant l'exploration interactive des œuvres des musées français et un espace documentaire sur les œuvres et la collection du Frac. Et pour les plus jeunes, un espace enfants offre des jeux en autonomie et des livres jeunesse autour de l'art.



La Villa / Frac-Collection à Arc-lès-Gray. Photos : Nicolas Waltefaugle



à voir également en région

le 19, crac /

Le Cyclope n'avait qu'un œil mais c'était le bon
Avec des œuvres de la collection du Frac
exposition du 7 février au 5 mai 2026
Le 19, Centre régionale d'art contemporain de Montbéliard (25)

Commissaire de l'exposition : Adeline Lépine, directrice du 19, Crac et Sylvie Zavatta, directrice du Frac

L'exposition présentée au 19, Crac (Centre régional d'art contemporain de Montbéliard) rassemble des œuvres issues de collection du Frac Franche-Comté*. Son titre est emprunté à un tableau énigmatique, réalisé par Alfred Courmes en 1960, *Ave Maria, le Cyclope n'avait qu'un œil mais c'était le bon*, œuvre qui figure dans la collection du Frac depuis 1986.

Cette peinture émanant d'un artiste, un temps associé au surréalisme, donne à voir un ecclésiastique observant une fillette dont la figure est empruntée à une plaque émaillée réalisée par l'entreprise Japy pour le chocolat Meunier. Présentée à Montbéliard en 2013 au musée du Château des ducs de Wurtemberg, l'œuvre permettait alors à l'institution de faire écho au patrimoine industriel local et à ses liens avec la religion.

Il en va tout autrement dans le cadre de l'exposition d'aujourd'hui qui s'emploie à travers la collection du Frac à présenter divers regards d'artistes sur notre monde.

Depuis 2006, le Frac Franche-Comté enrichit sa collection autour de la vaste problématique du temps et de ses corollaires : durée, mouvement, espace, entropie, mémoire.... Celle-ci conserve des œuvres plastiques, sonores, performatives, immatérielles et s'est ouverte à des pratiques transdisciplinaires, à l'image des artistes qui s'emparent sans cesse de nouveaux territoires artistiques.

La sélection opérée dans cette collection pour concevoir l'exposition présentée au 19, Crac rassemble dix artistes de toutes origines qui s'attachent à raconter les turbulences de notre monde et à imaginer son devenir dans des

œuvres qui font usage du langage pour sa dimension narrative et politique. Des voix singulières qui s'expriment à travers la sculpture, l'installation, le film, la peinture ou des œuvres sonores et qui relatent des faits historiques, des témoignages de traumatismes en milieu hostile, des anecdotes, des fictions, ou encore des perspectives visionnaires.

Le Cyclope n'avait qu'un œil mais c'était le bon interroge ainsi le regard des artistes sur notre société, notre environnement mais aussi leur perspicacité et leur vigilance. Elle questionne également en creux la manière dont une collection publique se fait à son tour la narration de notre époque et de notre monde quand elle se raconte à travers les œuvres qui la composent et qu'elle est montrée dans un contexte propice à la réflexion et au débat d'idées.

Adeline Lépine et Sylvie Zavatta,
co-curatrices de l'exposition

Contact : Elodie Cayot, chargée de communication
ecayot.19crac@gmail.com



Sylvie Fanchon, *BONJOUR COMMENCONS...*, 2018. Collection Frac Franche-Comté © Adagp, Paris 2026. Photo : Blaise Adilon

*Avec des œuvres de Lawrence Abu Hamdan, Ulla von Brandenburg, Alfred Courmes, Sylvie Fanchon, Dora García, Shilpa Gupta, Sharon Hayes, Estefanía Peñafiel Loaiza, Matthieu Saladin et Marie Velardi, issues de la collection du Frac Franche-Comté.

frac franche-comté

présentation /



Frac Franche-Comté, Cité des arts, Besançon © Kengo Kuma & Associates / Archidev. Photo : Nicolas Waltefaugle

Le Frac (Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté) présente des expositions temporaires qui se renouvellent tout au long de l'année et qui montrent la grande diversité de l'art d'aujourd'hui. Elles s'accompagnent d'une programmation riche en événements : concerts, spectacles, conférences, performances, rencontres avec des artistes... Le Frac se veut être un lieu d'échanges et de rencontres, ouvert à tous les publics. Situé au cœur du centre-ville, en bordure de rivière, dans une nature propice à l'évasion et aux loisirs, le bâtiment du Frac offre une architecture contemporaine et patrimoniale exceptionnelle. Réalisé par Kengo Kuma, avec l'agence Archidev (Hervé Limousin et Séverine Fagnoni) et le paysagiste Jean-Marc L'Anton, ce bâtiment à dimension humaine et à l'esthétique douce et lumineuse a été conçu pour faciliter la découverte des œuvres par le visiteur lors de sa déambulation.

La question du Temps

La collection, conservée dans les vastes réserves du Frac, est riche de plus de 800 œuvres d'artistes français et étrangers. Cette collection illustre la richesse de la création actuelle et la diversité des formes de l'art contemporain : peintures, sculptures, dessins, photographies, vidéos, installations, performances... et s'inscrit en résonance avec le passé horloger franc-comtois en questionnant la notion de temps. Elle s'enrichit chaque année de nouvelles acquisitions, sélectionnées par un collège d'experts qui veillent à ce qu'y soient représentées les notions de temporalité

et de transdisciplinarité, notamment à travers des œuvres sonores ou dialoguant avec le spectacle vivant.

La diffusion

La grande particularité de cette collection est sa mobilité. Chaque année, des expositions sont organisées hors les murs : dans des écoles, des collèges, des lycées, des associations culturelles, des festivals... Ainsi, le Frac va à la rencontre des publics sur tout le territoire, de Belfort à Nevers en passant par Le Creusot. Symboles de son engagement en faveur de la démocratisation de l'art de notre temps, le Satellite — petit camion aménagé en espace d'exposition — et les Mallettes, dispositifs qui permettent à une classe l'emprunt d'une œuvre, sillonnent le territoire régional. Enfin, les œuvres sont prêtées en France, à l'international et en région, à de grandes institutions comme à des structures plus modestes.



Le Satellite du Frac, © Frac Franche-comté. Photo : Nicolas

infos pratiques

contacts /

expositions du 22 mars au 24 mai 2026

- *Hors limite, le dessin dans la collection du Frac*
- Géraldine Pastor Lloret, *Cette perturbation - Un moment dans l'obscurité*
- Collections mdlx / Frac Franche-Comté
Carte blanche à Michel Delacroix
- Élisabeth Ballet, *Au fil de l'image*
Carte blanche à Captures Éditions

- › visite presse régionale : vendredi 20 mars, 9h30
- › visite presse nationale : vendredi 20 mars, 14h30
- › vernissage : samedi 21 mars, 18h30

contact presse

Faustine Labeuche
+33(0)3 81 87 87 50
presse@frac-franche-comte.fr

frac franche-comté

cité des arts
2, passage des arts
25000 besançon
+33 (0)3 81 87 87 40
www.frac-franche-comte.fr

horaires d'ouverture au public

14h – 18h du mercredi au vendredi
14h – 19h samedi et dimanche

tarifs

tarif plein : 5€
tarif réduit : 3€
gratuité : scolaires, moins de 18 ans et tous les
dimanches / autres conditions tarifaires
disponibles à l'accueil.



Frac Franche-Comté, Cité des arts, Besançon © Kengo Kuma & Associates / Archidev. Photo : Nicolas Waltefaugle